



Un choix de vie

Etienne BRUNEAU

Photos : R. LEQUEUX - L. MISSON - M. SALMON - E. BRUNEAU

Pourquoi chercher toujours plus alors qu'on peut très bien se contenter de ce qui se trouve dans son environnement direct ? Cette réflexion sous-tend un peu la philosophie de plusieurs apiculteurs que nous avons rencontrés lors de notre voyage et qui nous ont fait le plaisir de nous présenter leurs exploitations.



GÁBOR KÉKES

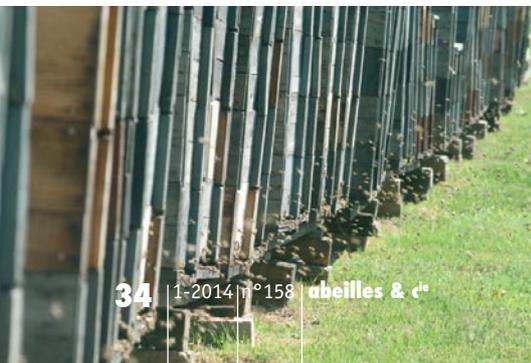
C'est dans le petit village de Szálka que nous avons rencontré Gábor Kékes, apiculteur professionnel bien connu en Hongrie. Cet apiculteur a fait le choix il y a quelques années d'arrêter la transhumance. Son rucher est aujourd'hui situé en bordure de forêt, en face de son domicile. Comme il le dit, « à quoi bon continuer à se stresser pour récolter quelques kilos de plus ? L'énergie que je dépensais avant en déplaçant mes colonies sur différentes miellées est largement compensée par le confort de vie que j'ai récupéré en travaillant avec ce rucher unique qui m'apporte malgré tout près de 27 kg/colonie. Avec 240 colonies, j'ai assez pour vivre et pour développer mes passions. » Il est vrai qu'il est chasseur et cette autre passion l'occupe durant toute la période hivernale.

C'est un spectacle rare que de voir ces colonies en plein développement, bien alignées et en pleine activité. Cela remet en question bon nombre de discours sur la densité de colonies acceptable. Le climat continental de la Hongrie aide cer-

tainement à la présence de miellées très intenses qui offrent le couvert à un aussi grand nombre de ruches. Les colonies hivernent sur deux corps, mais fin avril, elles sont déjà sur quatre corps. Dans son environnement, à quelques kilomètres, ses abeilles vont trouver des champs de colza en début de saison puis par la suite elles vont butiner l'acacia. Dix jours avant cette floraison, il place deux grilles à reine (entre le premier et le deuxième et entre le deuxième et le troisième corps), ce qui lui permet de localiser facilement ses reines. Il déplace le corps contenant la reine sans la chercher. Il réalise ses élevages avec le Jenter pendant cette miellée. En cas de fièvre d'essaimage, sa conduite de ruche divisible de type Langstroth se base grandement sur l'application du plan de Léonard Snelgrove (Swarming - Its control and prevention, 1934) qui est encore utilisé dans notre pays par certains apiculteurs qui travaillent avec des ruches divisibles. Il place ainsi deux corps qui vont récolter les butineuses et le miel

en-dessous du plateau diviseur. En haut, les abeilles se chargeront de détruire les élevages. C'est ainsi qu'il lutte activement contre l'essaimage. Il ajoute un corps avec de nouveaux cadres après cette miellée. Les vieux cadres seront éliminés lors de la récolte. La reine se retrouve ainsi sur deux corps. La forêt adjacente est également peuplée de nombreux tilleuls qui vont lui assurer fin juin-début juillet une nouvelle miellée assez irrégulière (au total un an sur cinq). La saison se terminera avec les champs de tournesol (15 juillet) qui fleurissent de l'autre côté du vallon. Pour les traitements, il utilise de l'amitraz sur support huileux et du coumaphos en hiver. Il dispose d'un bâtiment très sobrement équipé pour ses travaux apicoles, dont l'extraction et le conditionnement du miel. Tout son miel est vendu sur le marché de Pécs.

Contact :
GÁBOR KÉKES
7121 Szálka,
Kossuth u. 1.
xeen@freemail.hu





ATTILA NAGYERNYEI

A quelques kilomètres de là, nous retrouvons son collègue qui est le conseiller apicole de la région. Lorsque nous l'avons rencontré, Attila Nagyernyei était encore responsable de sa région. En tant que conseiller, il avait l'occasion de visiter l'ensemble des ruchers. Personnellement, il est resté fidèle au modèle de ruche traditionnel qu'il nous a présenté lors de notre visite. Toutes ses colonies sont situées à proximité d'une ancienne gare datant de 1912, désaffectée aujourd'hui suite à un changement de trajet du train. Il en a fait un petit nid très agréable. Ici aussi, le nombre de colonies est assez impressionnant (environ 150). Attila travaille en sédentaire avec la ruche nationale NB. Il nous explique comment il conduit ses ruches aux cadres aux dimensions inhabituelles pour nous (42 x 36 cm). La NB se travaille en horizontale et les rendements semblent plus intéressants qu'avec les modèles internationaux. C'est un constat qu'il a pu faire lors de ses nombreuses visites chez les apiculteurs. Le grand cadre convient bien aux reines. Il pratique un piégeage des varroas dans le couvain de mâles. Pour cela, il a adapté le haut de certains cadres pour pouvoir y faire des découpes facilement. Nous avons également pu voir lors de cette visite une perche permettant de récolter des essaims à très grande hauteur. Cette perche

en aluminium provient d'antennes militaires de campagne. Un réservoir équipé d'un panneau solaire lui permet d'avoir de l'eau chaude pendant toute la saison apicole et est aussi... la source d'un abreuvoir à abeilles. Cet apiculteur est très sensibilisé aux problèmes des pesticides et plus particulièrement des néonicotinoïdes. Il a organisé une réunion sur ce sujet avec les responsables locaux de Greenpeace.



Contact :
ATTILA NAGYERNYEI
 Nagyernyei Családi Méhészet
 7065 Szálka Szedres
 Garay u. 12



ISTVÁN NAGY

Cet apiculteur professionnel est pour le moins atypique. Avec ses 120 ruches de production, il annonce un chiffre d'affaires aussi important que d'autres qui en ont 400. Comment cela est-il possible ? C'est très simple, il valorise tout ce qui peut l'être et il limite ses frais au maximum. Vous l'aurez compris, en matière d'inventivité, István Nagy est un champion toutes catégories. Tout est pensé, aménagé et exploité. Il a fait d'un terrain sans grande valeur un arboretum mellifère qu'il valorise comme son exploitation par des visites de groupes d'enfants et d'adultes intéressés par l'abeille. Sa femme tient une petite boutique au centre de Pécs, grâce à quoi



il est très connu. Ses colonies sont disposées en deux rangs avec un espace central pour le passage de sa remorque, ce qui facilite grandement ses chargements. Lors de notre visite, une partie de ses ruches étaient sur tournesol. Les ruches restantes sont consacrées à la récolte de pollen. Il

a ainsi conçu une trappe, un appareil pour le tri et un séchoir faits de matériaux de récupération. Lorsqu'il travaille dans ses ruches, il transporte un petit chariot avec tout le matériel nécessaire. Il peut y stocker des hausses, des cadres à l'abri des abeilles et tout son petit matériel. Tout est très astucieux. A côté du pollen, il récolte également de la propolis à l'aide de grilles qu'il renouvelle une dizaine de fois par an lors des visites. Les grilles sont congelées et les particules de propolis sont placées dans de l'alcool. Il fait également une crème pour la peau et vend du miel à la propolis. Il produit aussi dix kilos de gelée royale par an. Autre originalité, il produit du miel en rayon directement dans les pots. Sur place, il se contente d'extraire et c'est à son domicile que se fait le conditionnement final du miel.

Un petit local où il a reconstitué son atelier de conditionnement lui permet de tout montrer aux visiteurs. On peut y voir une machine pour le nettoyage des pots de sa fabrication.

A l'avenir, il compte encore réduire son nombre de ruches.

Contact :
ISTVÁN NAGY
7621 Pécs
Jókai utca 1.





JÁNOS VARGA

Le père de János Varga a acquis ses deux premières ruches en 1965 mais est passé à 30 colonies quelques années plus tard. C'est en 1990 qu'il a repris le rucher qui compte aujourd'hui près de 200 colonies. Il travaille avec la ruche traditionnelle NB sur 10 cadres. Ses hausses sont des demi-cadres de corps. Il n'utilise pas de grilles à reine. Son apiculture est très naturelle. En pratique, les colonies peuvent commencer à produire dès la fin avril. Lors de la floraison du colza, les ruches sont sur 9 cadres. Le fait d'avoir un espace libre dans le corps facilite grandement les manipulations (cadres Hoffmann). Les miellées qui suivent sont ici aussi l'acacia puis le tilleul. La région est particulièrement mellifère. De nombreux apiculteurs y transhument avec leurs ruches.



Ses élevages se font au départ de cellules naturelles. Il cherche à être le plus possible en harmonie avec la nature. C'est aussi dans cet esprit qu'il a gardé la vieille maison de ses parents qui lui sert aujourd'hui pour le travail du miel et comme espace de vie lorsqu'il est dans ses abeilles. Le reste du temps, il habite en appartement dans une ville proche.

Ses colonies hivernent sur leur miel. Sa consommation de sucre est en moyenne de 1 kg par colonie, ce dernier ne sert donc qu'en cas de besoin réel. C'est une apiculture très extensive mais qui lui permet cependant de vivre et d'avoir des revenus suffisants.

Contact :
JÁNOS VARGA
 7461 Kaposvár
 Posta u.15



MOTS CLÉS :

autres pays, conduite et guides, Hongrie, voyage

RÉSUMÉ :

plusieurs apiculteurs professionnels ou semi-professionnels tirent leurs revenus d'un nombre relativement réduit de ruches. Plusieurs approches sont présentées ici, allant d'une conduite très extensive et naturelle à une conduite très productiviste. Toutes ces pistes élargissent notre vision des exploitations professionnelles.